Les fachos ne se sentent plus pisser.

Et c’est Radio Canut qui est une fois de plus la cible des beaufs nostalgiques de la nuit de Crystal et qui ne peuvent plus impunément s’attaquer aux citoyens de confession juive.

Alors, pourquoi pas les anars en même temps que les citoyens de confession musulmane, au homo, aux clandestins et autres immigrés fuyants des régimes mortifères et des guerres fratricides.

Qui va s’insurger contre les saccages répétés d’une radio anarchiste.

La chasse au terrorisme permet toutes les exactions et toutes les indifférences. D’ailleurs, dans l’imaginaire populaire, entretenu et alimenté par la propagande bourgeoise, les anarchistes ne sont –ils pas des terroristes ?

Qui évoque dans les colonnes de sa presse plus souvent Ravachole ou la bande à Bonnot que des Lecoin ou Élysée Reclus. Et jamais ou si peu les exactions des Versaillais comme le Massacre de dizaine de milliers de Communards, femmes, enfants et vieillards compris. Qu’on se demande en ces temps obscurs d’état d’urgence à perpet’, quand nous, anars, allons être les prochaines cibles, après les musulmans, les immigrés, les sans papiers et autres traine patins de la misère.

On n’se fait pas d’illusions sur les raisonnements tordus des tenants de l’ordre et de la discipline, pas de l’oie et compagnie, qui se mettent en place avec les primaires de droite, de gauche et des extrêmes.

Quand, déjà, un gouvernement socialiste autorise toutes les dérogations aux lois existantes censées protéger les citoyens des excès de zèle des forces de police et des tribunaux…

Sans parler du patronat qui va bientôt se retrouver sans aucune entrave pour exploiter joyeusement le prolétariat de c’pays en voix d’extinction de ses valeurs démocratiques. Ouaip, p’t’êt’ bien que la force des institutions peut ratatiner l’idée révolutionnaire. Mais pour un moment, un moment seulement.

Gaffe de ne pas réveiller le volcan qui roupille.

Le gavage ça va un peu, beaucoup, passionnément, à la folie ou pas du tout. Après, ça pète au cul ! Sans droit, sans lois et vl’a les sans foi qui prennent le chemin de la route de la révolution prolétarienne et libertaire.

Aux armes citoyens, formons les bataillons de la révolution et foutons la clique politicienne, patronale et banquière en l’air !

Redonnons à la Liberté, à l’égalité et à la fraternité leur sens premier. Trop de forfaitures, de guerres on souillé cet héritage.

Et ainsi, retrouvons l’innocence de nos jeux d’enfants qui n’ont jamais faits de victimes

Et ou l’on mourrait pour de rire.